

Direction du Tourisme et du Patrimoine
Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

Synthèse de l'enquête d'Inventaire du patrimoine

LE SEL-DE-BRETAGNE

2021



Sommaire

L'enquête d'Inventaire -----	p. 3
Une commune rurale à proximité de Rennes -----	p. 4
Chronologie -----	p. 8
Une large palette de matériaux -----	p. 10
Des remaniements inspirés des formes du passé -----	p. 12
Des détails architecturaux qui ont de l'importance -----	p. 14
Des formes d'habitation témoins du statut des propriétaires -----	p. 16
Eugène Aulnette, une personnalité indissociable du Sel -----	p. 18
Des pistes à développer ? -----	p. 19

L'enquête d'Inventaire

La richesse du patrimoine breton a conduit André Malraux à choisir la Bretagne pour installer en 1964, et l'attacher à son ministère des Affaires culturelles, l'un des deux premiers services d'Inventaire de France. Depuis la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales, l'Inventaire est une compétence des Régions. La méthodologie, toujours réinterrogée, est sans cesse enrichie même si la mission de départ « recenser, étudier, et faire connaître » définie par André Malraux reste inchangée. En plus de sa capacité à participer à l'attractivité et au rayonnement de la Bretagne, les opérations d'Inventaire du patrimoine encouragent l'appropriation du patrimoine par ses habitants : la Région Bretagne ne conduit pas seulement l'Inventaire du patrimoine « pour » les Bretons, elle le fait « avec » eux.

La commune du Sel-de-Bretagne a bénéficié d'une première enquête d'Inventaire topographique en 1971. Depuis cette date, les champs patrimoniaux se sont élargis, les outils et les attentes des collectivités ont évolué.

Ce nouvel inventaire mené entre mai et novembre 2021 trouve en partie son origine dans une démarche de récolement des dossiers existants (menée plus largement sur les cantons de Bain-de-Bretagne, Grand-Fougeray, Guichen, Retiers et le Sel-de-Bretagne) et la nécessité qui en a émergé de compléter l'étude. Documentaire, l'Inventaire vient compléter la cartographie des Monuments historiques. Au Sel-de-Bretagne les menhirs du Champ de la Pierre et Champ Horel sont classés à ce titre dès 1945. L'étude est par ailleurs concomitante à l'élaboration d'un circuit d'interprétation de son territoire, commandé par la commune à un prestataire extérieur.

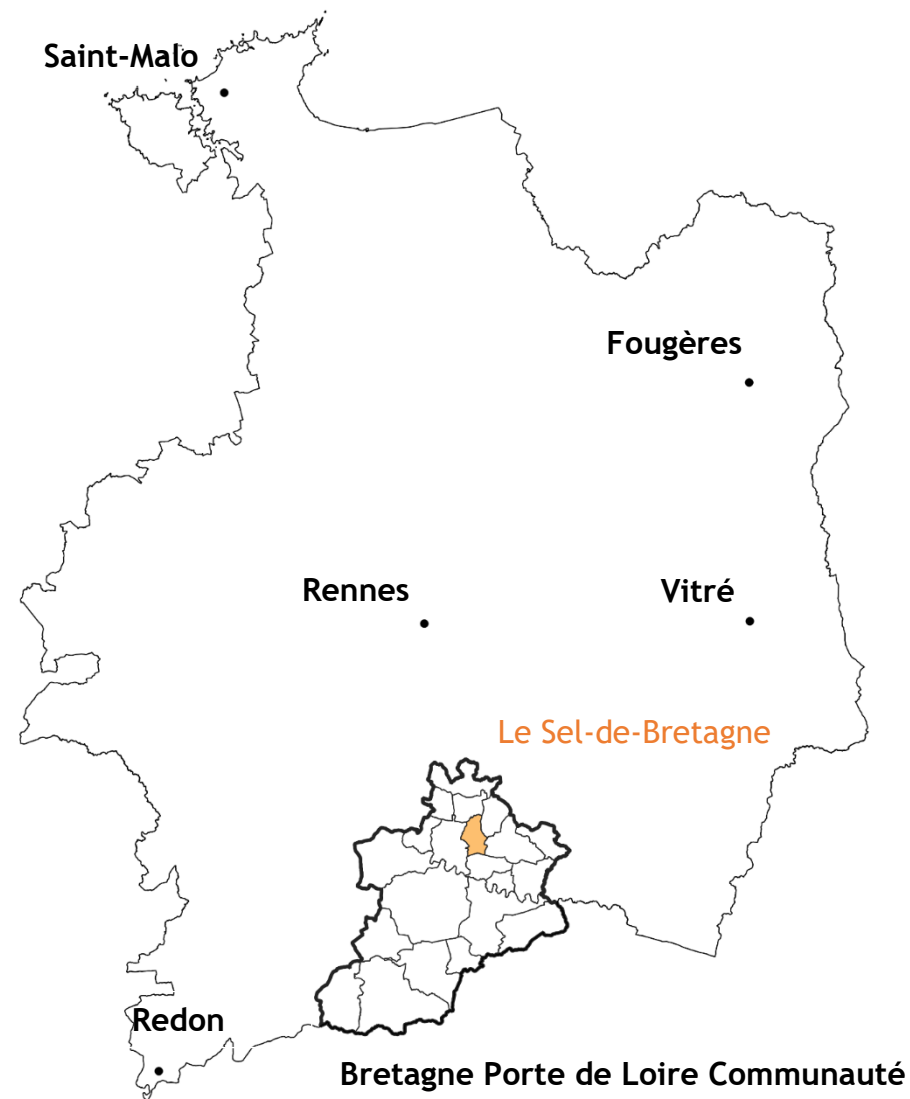
165 notices de recensement et 8 nouveaux dossiers d'étude (les écoles, les magasins de commerce, les fours à pain, les puits, le presbytère, la chapelle de la Briantais, la gendarmerie, le monument aux morts) complètent désormais les 7 dossiers réalisés en 1971. Cette synthèse document présente les lignes directrices qui se dégagent des observations du patrimoine de la commune. Sa lecture est à compléter par les analyses portées dans les dossiers d'étude.

Une commune rurale à proximité de Rennes

Le Sel-de-Bretagne est une commune de 8,1 km² située à une vingtaine de kilomètres au sud de Rennes. En 2018, elle compte 1 107 habitants (contre 514 en 1994). Depuis 2017, elle est membre de l'EPCI Porte de la Loire Communauté.



Appelée Le Sel jusqu'en 1967, son toponyme fait référence au chemin des Saulniers, sur laquelle elle est située. Cette ancienne voie de circulation était empruntée pour éviter les passages officiels de contrôle de la gabelle.

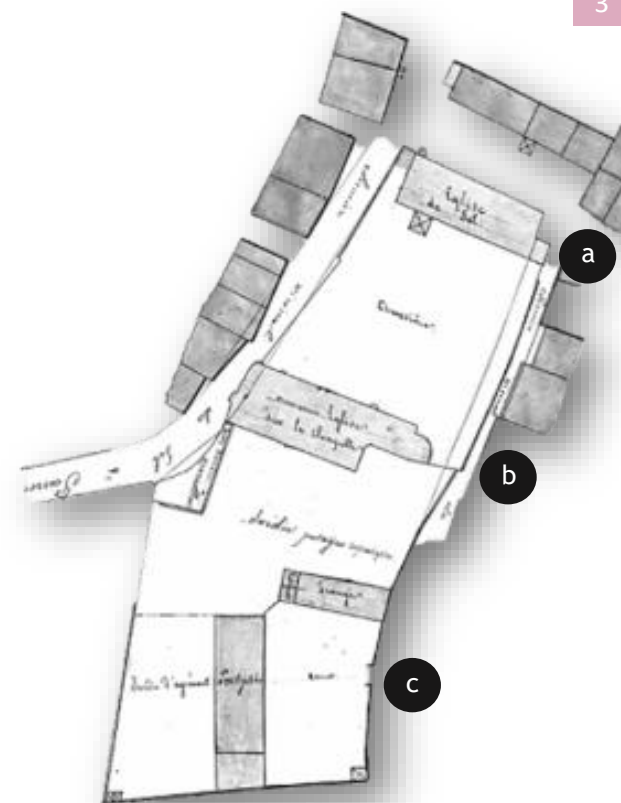


Des implantations témoins des histoires religieuses et féodales

Le territoire du Sel-de-Bretagne est occupé dès l'époque néolithique comme en témoigne deux menhirs toujours en place. En 1272, des dîmes de la paroisse du Sel sont perçues par les chanoines du Chapitre de Rennes. Les terres des seigneuries de Poligné et de Châteaugiron sont réunies au 16^e siècle sous la juridiction de la famille Pinczon du Sel des Monts. A cette époque, une église paroissiale est mentionnée au bourg, à laquelle fait face la chapelle Sainte-Marguerite d'époque romane. A cet ensemble religieux, s'ajoutent un cimetière et à partir du 16^e siècle un presbytère.

Le paysage

Les paysages aux abords du Sel se caractérisent par des bocages et des dénivelés pouvant aller jusqu'à 100 mètres. Ces points hauts sujets aux courant d'air, favorisent l'implantation de deux moulins à vent, disparus mais connus par la carte de Cassini : l'un était à *la Rivière* (des vestiges d'un moulin à eau sont d'ailleurs observables en contre-bas, laissant présager d'une articulation entre les deux), l'autre nommé moulin des Rotes était à *la Pommeraie*.



a : l'église paroissiale du 16^e siècle
b : la chapelle Sainte-Marguerite
c : le presbytère

© AD Ille-et-Vilaine



© AD Ille-et-Vilaine

Un développement des constructions dans la seconde moitié du 18^e siècle

Les analyses cartographiques permettent d'affirmer que la préexistence des bâtiments religieux favorise une implantation regroupée autour du bourg, alors réduit. En dehors du bourg, l'habitat est dispersé et isolé.

A cette époque, les campagnes de travaux se multiplient - le manoir de la Filochais, le presbytère et le château des Monts sont reconstruits - et des zones d'habitation nouvelles émergent. La carte de Cassini daté de 1740 fait état de douze lieux-dits, contre quatorze pour le cadastre napoléonien de 1811, alors augmenté des villages de *la Grée* et de *l'Oie*. En parallèle, les anciens lieux-dits se densifient doucement.

La modernisation du territoire dès le milieu du 19^e siècle

Les édifices religieux de la place du Calvaire sont progressivement abandonnés : la chapelle Sainte-Marguerite et l'église paroissiale sont en effet détruites. Avec la construction de la nouvelle église paroissiale Saint-Martin entre 1862 et 1868, la rue Duguesclin est identifiée comme nouveau centre, à la fois religieux, politique et commercial du Sel. Entre 1885 et 1895, sont construites à proximité la mairie-école de garçons et justice de Paix, ainsi que l'école des filles dès 1895.

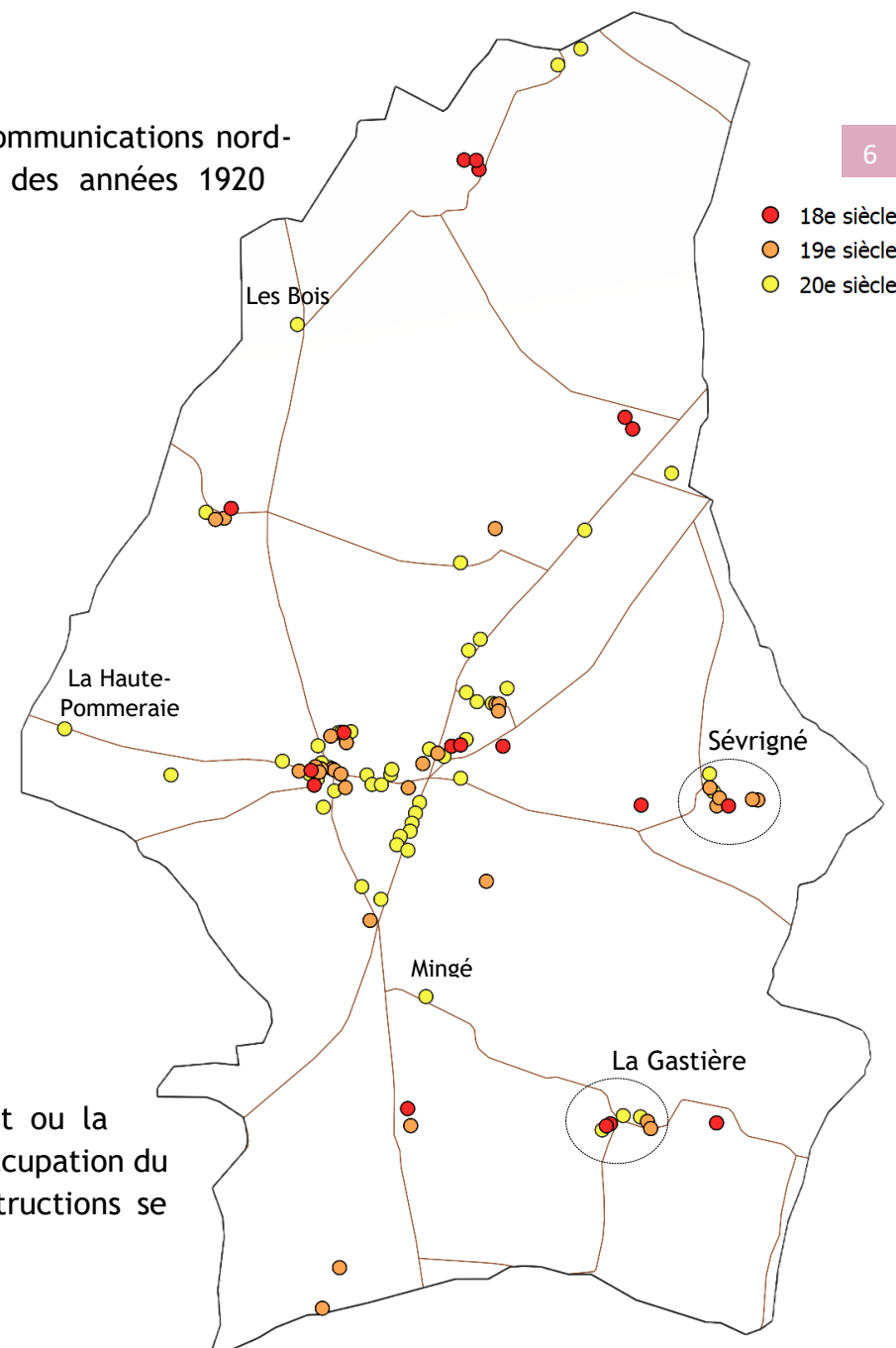
Cette modernisation se poursuit, avec le déplacement en 1909 de la gendarmerie dans un nouveau bâtiment situé rue Jacques Prévert. L'arrivée du tramway en 1910, reliant le Sel à Rennes est une étape majeure de cette modernisation. Entre 1910 et 1920, le cimetière est déplacé rue Nominoë,

marquant définitivement l'abandon de l'ancien bourg. Puis, les axes de communications nord-sud vers les grandes villes se renforcent et les maisons d'habitation des années 1920 s'implantent le long de ces voies.



© AD Ille-et-Vilaine

L'évolution des modes de productions agricoles entraîne le déplacement ou la transformation des bâtiments et de nouvelles implantations complètent l'occupation du territoire : *Mingé, la Haute-Pommeraiie, les Bois...* Par ailleurs, les constructions se regroupent timidement à la *Gastière* et *Sévigné*.



5. La rue Duguesclin au début du 20^e siècle.

6. L'implantation des constructions du 18^e au 20^e siècle.

LA RUE

La chapelle-Sainte-Anne
Reconstruite fin 18^e siècle



LE BOURG

Le presbytère
Reconstruit fin 18^e siècle



RUE DUGUESCLIN

L'église paroissiale
Saint-Martin
1862-1868



MILIEU 18^e SIECLE



LA GASTIERE

Logis-ferme
Milieu 18^e siècle

DEBUT 19^e SIECLE



LA GREE

Remaniement des logis
A partir du 19^e siècle

MILIEU 19^e SIECLE



LA RUE

Four à pain et puits
Milieu 19^e siècle - début 20^e siècle

RUE DUGUESCLIN

Rue commerciale

2^e moitié 19^e siècle - début 20^e siècle



LA BRIANTAIS

La chapelle du Crucifix

1891



RUE JACQUES PREVERT

La gendarmerie

1909



DEBUT 20^E SIECLE



RUE CHATEAUBRIAND

Mairie-école de garçons-justice de paix

Achevée en 1885



RUE CHATEAUBRIAND

Ecole publique de filles

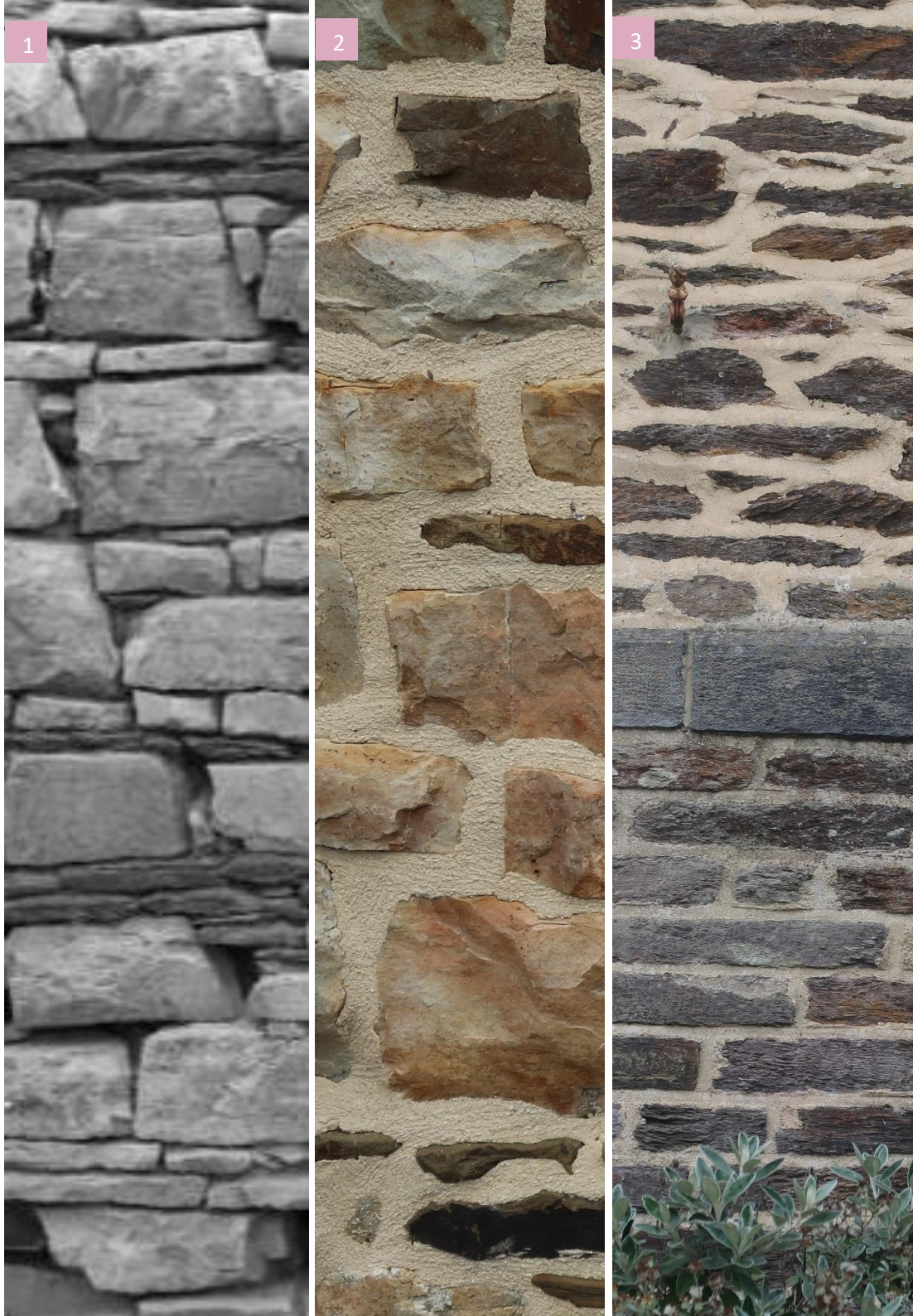
Achevée en 1895



RUE CHATEAUBRIAND

Maison d'habitation « ouvrière »

1^{re} moitié 20^e siècle



Une large palette de matériaux

L'architecture traditionnelle est faite à partir de matériaux locaux - terre et pierre - témoignant d'une diversité géologique. Progressivement, ces matériaux sont importés de plus loin et les techniques d'extraction s'industrialisent.

Des techniques variées pour les murs en moellons

Les moellons de **grès** de couleur grise ou légèrement jaune contrastent avec les moellons de **schiste** noirs ou gris/bleu. Ces matériaux d'origine locale sont récurrents à toutes les époques.

Traditionnellement, les maçonneries de grès sont élevées avec la technique du **joint vif**. La terre utilisée à l'intérieur du mur ne transparait pas en parement, à la différence des murs montés plus tardivement dans lesquels le mortier (terre à laquelle on ajoute progressivement, au fur et à mesure de sa disponibilité/accessibilité, davantage de chaux) s'impose de plus en plus en parement, et permet d'économiser la pierre.

A partir de la seconde moitié du 19^e siècle, on utilise aussi ces mortiers terre-chaux pour monter des murs en grès jaune ou en schiste pourpre.

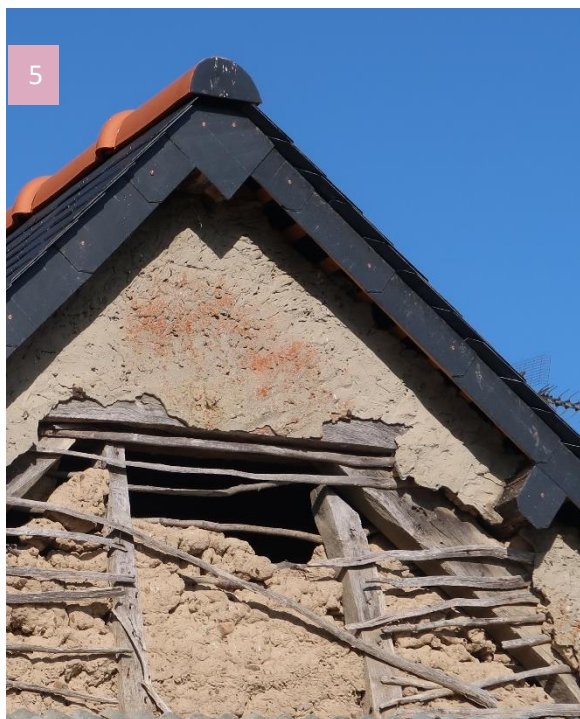
1. La Filochais (manoir) : moellons de grès et schiste, 18^e siècle (?).
2. Le bourg (4 place du Calvaire) : moellons de grès jaune, 2^e moitié du 19^e siècle.
3. Le bourg (gendarmerie 1909) : moellons de schiste pourpre, début 20^e siècle.

La terre, utilisée sous plusieurs formes

Peu d'exemples témoignent de l'utilisation de la **bauge (terre crue)** au Sel-de-Bretagne. Elle est néanmoins repérée à *Brierdon* et aux *Bas-Monts*. Les parties construites en bauge sont généralement des agrandissements de la seconde moitié du 19^e siècle.

La terre est également utilisée pour des constructions en **torchis** qui mettent en œuvre une structure porteuse en bois dans laquelle vient s'insérer un remplissage **terre-paille**. Deux exemples sont identifiés, un aux *Jardins* et l'autre aux *Bas-Monts*, bien qu'en mauvais état.

La **brique (terre cuite)**, est largement employée à partir de la seconde moitié du 19^e siècle (mécanisation de la production et facilités de transport), en particulier pour les remaniements. Entre les époques, le gabarit et les couleurs de la brique varient, mais elle reste très utilisée pour les encadrements d'ouverture et les souches de cheminée.





Des remaniements inspirés des formes du passé

Les remaniements des 19^e et début du 20^e siècles adaptent l'architecture aux nouvelles pratiques agricoles. Ceux, plus importants, de la seconde moitié du 20^e siècle, sont davantage d'ordre esthétique que pratique. Par leur récurrence, ils sont relativement caractéristiques du patrimoine du Sel-de-Bretagne.

A la *Gastière* et la *Gargouillère*, des **tours modernes** de la seconde moitié du 20^e siècle s'inspirent du modèle du manoir.

Le modèle de l'**arc à claveaux avec larmier** est emprunté aux constructions proches et réinvesti sur des bâtiments aussi bien du 18^e que du début du 20^e siècle. Ces arcs modernes sont identifiables par leur localisation (non-courante dans les bâtiments anciens) sur un mur pignon, et l'écart plus important entre les claveaux.

Le larmier

Un claveau



Des détails architecturaux qui ont de l'importance

Les maisons et fermes comptent toujours quelques adaptations remarquables. Tous ces détails participent à la compréhension, à l'harmonie et au caractère des bâtiments anciens. Les conserver permet de transmettre la connaissance de ces pratiques.

Les **jambages élargis** de certaines portes sont destinés à faciliter l'entrée des fûts dans le cellier. La **porte à husset** permet d'aérer l'espace pour le clore et éviter l'intrusion d'animaux. Les **angles arrondis** et les **pierres chasse-roue** rigidifient les angles des murs en cas de choc avec une charrette. Enfin, il est courant que des **grilles** protègent les ouvertures de la salle à vivre.





On note également dans le bourg des détails signifiants. La majorité des façades de la rue Duguesclin possèdent des **anneaux métalliques** dans leur maçonnerie, qui servaient d'attache aux animaux. Pour faciliter la montée des charges lourdes, un bon nombre des gerbières possèdent une **poulie** ou un **crochet**.



Comme partout ailleurs, les maçonneries non enduites laissent voir des remplois de pierre. Par exemple, cette maison de la fin du 19^e siècle utilise un linteau du 17^e-18^e siècle dans un chaînage d'angle.



Des formes d'habitation témoins du statut des propriétaires

Les formes du 19^e siècle prédominent dans les habitations du Sel-de-Bretagne. Malgré des remaniements, les logis-fermes donnent une vision des formes antérieures.



Châteaux et manoirs

Caractérisées par des façades ordonnancées et la présence d'un étage carré, ils font référence au style « classique ». **Le château des Monts**, reconstruit au 18^e siècle sur un ancien manoir du 16^e siècle, est modifié de nouveau au 19^e siècle. Les écuries de la fin 19^e ou au début du 20^e siècle, sont entièrement construites en moellons de schiste pourpre, contrastant avec les façades enduites du château.

Le territoire de la paroisse comptait cinq manoirs : le Logis, la Grand'Maison, la Rivière (disparu), le Pas-Géraux (disparu) et la Filochais. **Le manoir de la Filochais** est reconstruit au 18^e siècle : les arcs à claveaux polychromes et l'armier de l'ancien manoir sont conservés dans le corps de bâtiment nord. Le logis du 18^e siècle possède une lucarne en tuffeau avec fronton et pilastres.



Une présence forte des logis-fermes

Jusqu'au début de la première moitié du 19^e siècle, la plupart des constructions organisaient la cohabitation des hommes et des animaux sous un même toit. Une cloison entre la partie agricole et la partie à vivre régissait cette cohabitation. Les exemples relevés au Sel datent de la seconde moitié du 18^e siècle.

1. Les Monts : château.
2. La Filochais : manoir.
3. La Gastière : logis-ferme.

Les déclinaisons d'un modèle commun : la maison d'habitation

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, on dissocie davantage les parties agricoles du logis, qui devient indépendant. Il prend la forme d'une maison d'habitation, composée bien souvent d'un rez-de-chaussée et d'un étage de comble auquel on accède par une gerbière. Des bâtiments annexes accueillent les parties agricoles, dissociées de la partie à vivre. Une vingtaine de logis indépendants sont identifiés sur la commune.

Des **maisons d'habitations bourgeoises** sont également construites dans le bourg : quatre sont encore repérables. L'étage est entièrement habitable et la maison s'organise généralement autour d'un escalier central. Des toits en croupe dégagent les cheminées latérales.

La **maison ouvrière** apparaît dans la première moitié du 20^e siècle. Elle est constituée d'un rez-de-chaussée unique, seul espace habitable. On note sur celle-ci des détails architecturaux soignés et l'absence de gerbière. Au moins huit maisons de ce type sont identifiées à proximité directe du bourg.

Les **maisons à boutique** de la rue Duguesclin s'inspirent du modèle de la maison bourgeoise en l'adaptant à la tenue d'un commerce. Elles sont toutes mitoyennes et les ouvertures du rez-de-chaussée ne sont pas ordonnancées.



4. Le bourg (6 rue Duguesclin) : maison bourgeoise.

5. Le bourg (5 rue Nominoë) : maison d'habitation « ouvrière ».

Eugène Aulnette, une personnalité indissociable du Sel

Eugène Aulnette est né au Sel-de-Bretagne en 1913, il y meurt en 1991. Il travaille autant le bois que la pierre, et les sujets se réfèrent généralement à l'iconographie religieuse. Ses sculptures sont remarquées sur au moins trois maisons de la commune : à *la Rue*, à *l'Oie* et aux *Enaudières*. Il participe également à la protection et à la conservation des différents patrimoines du Sel. Dans les années 1980, notamment, il motive la restauration de la chapelle Sainte-Anne. En 1958, il réunit de nombreux objets agricoles et artisanaux, qu'il expose dans un musée à la Mairie. La refonte du musée qui lui est dédiée en 2007, permet de découvrir ses œuvres et comprendre sa personnalité.



1. Le bourg : musée Eugène Aulnette.
2. L'Oie : haut relief du sculpteur.
3. L'Oie : statue du sculpteur.

Des pistes à développer ?



- ❖ Partager largement la connaissance produite au travers des dossiers d'inventaire et veiller à la sensibilisation des habitants pour conserver les traces ténues de la richesse patrimoniale locale.

« L'arme parfaite contre les déprédations de tous genres est l'intérêt que les usagers, les habitants des petites villes prennent à « leurs » édifices, même modestes [...] » André Malraux - André Chastel, 1964

- ❖ S'appuyer sur un réseau d'**acteurs** locaux pour porter une démarche patrimoniale durable. L'association « *Les Amis du Musée Eugène Aulnette* » peut être ce relais.
- ❖ Poursuivre le travail d'inventaire en investissant le patrimoine mobilier (religieux et civil) et immatériel : **rencontres** intergénérationnelles entre les habitants, anciens et nouveaux habitants, poursuite de la démarche de **témoignages** d'anciens en milieu scolaire...
- ❖ Développer des activités **participatives** : collectages de cartes postales et photos anciennes, animations autour du musée, chantier participatif de nettoyage du lavoir...
- ❖ Continuer de faire vivre les chemins de randonnée en renouvelant et diversifiant l'offre ; proposer par exemple un géocaching dédié au patrimoine.
- ❖ Approfondir aussi l'histoire archéologique de la commune, ainsi que celle liée au commerce du sel.

1. La Gastière : ferme, en 1982.

2. La Gastière : la même ferme, en 2021.

A RETROUVER SUR PATRIMOINE.BZH

[Présentation de la commune](#)

[L'église paroissiale Saint-Martin](#)

[Le presbytère](#)

[La chapelle Sainte-Anne](#)

[La chapelle de la Briantais](#)

[Le monument aux morts](#)

[La gendarmerie](#)

[Les magasins de commerce](#)

[Les écoles](#)

[Les fours à pain](#)

[Les puits](#)

[Les maisons et fermes](#)

[La ferme de la Gastière](#)

[Le château des Monts](#)

[Le manoir de la Filochais](#)

[Menhir du champ de la Pierre et menhir du champ Horel](#)

Crédits photographiques

Région Bretagne - service de l'Inventaire du patrimoine culturel.

L'enquête d'Inventaire réalisée dans la commune du Sel-de-Bretagne a été conduite sur le terrain entre juillet et septembre 2021 par Tyfaine Le Chaix, dans le cadre d'un stage universitaire au sein du service de l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.

Contact :

inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

Accès aux ressources de l'Inventaire :

patrimoine.bretagne.bzh



Région Bretagne / Rannvro Breizh

Service de l'inventaire du patrimoine culturel / Servij renablin ar glad sevenadurel

Direction du Tourisme et du Patrimoine / Renerezh an Touristerezh hag ar Glad

283 avenue du Général Patton - CS 21 101 / 283 bali ar Jeneral Patton - CS 21 101

35711 Rennes Cedex 7 / 35711 Roazhon Cedex 7